

## Retable de la Vierge

<b>Appellation :</b>	Retable de la Vierge ; la Vierge, Saint Roch, Saint Jean Baptiste et Vierge à l'Enfant.	
<b>Datation :</b>	<b>Siècle :</b> XVIIIe	<b>Date :</b> 1721 - 1723
<b>Matière :</b> <b>Technique :</b>	Bois polychrome et doré	
<b>Auteur :</b>	Jean Boyer (sculpteur), Noël Verdier (doreur).	
<b>Dimensions :</b>	H : Vierge à l'Enfant 85cm ; Saint Jean Baptiste : 90cm ; Saint Roch : 90cm	

**Description :** L'histoire de cette statue nous est connue grâce aux quittances des artisans qui travaillèrent sur les retables de Bredons, sur commandes des marguilliers.

Elle occupe la niche centrale du retable centrale du retable droit, désigné par les documents sous le nom de « retable de Saint Roch ». Elle est entièrement dorée à l'exception des visages et des mains.

L'Enfant, vêtu d'une longue robe, lève une main bénissant, alors que l'autre à l'horizontale présente le globe, dans l'attitude traditionnelle. Vêtue à l'antique, comme les Vierges du XVIIe, elle adopte une position relativement statique, la jambe droite légèrement rejetée en arrière.

Deux statues d'angelots encadrent le bas relief central du haut du retable. Trois corbeilles de fleurs surmontent le retable.

Le retable est en bois polychrome bleu et doré avec un bas relief montrant la Présentation de Jésus au temple.

**Iconographie :** Encadrée de deux anges atlantes soutenant une imposante couronne de bois doré au-dessus de sa tête et de celle de l'enfant. La Vierge et l'Enfant sont placés entre Saint Jean Baptiste et Saint Roch. Les statuette surmontant les parties gauche et droite du retable représentant à droite Sainte Marthe terrassant la tarasque et à gauche, Sainte Madeleine portant d'une main le vase à parfum qui illustra et de l'autre la tête de mort sur laquelle elle concentra ses réflexions de pénitente. Jean Baptiste est représenté jambe, bras et torse nus, vêtu d'une courte étoffe en poile de chameau. Contre lui il tient l'agneau divin, symbole du Christ. Jean le Baptiste est le patron des pelletiers et des peaussiers, corporation proche de celle des tanneurs présents dans toutes les régions d'élevage. Formant pendant, Saint Roch en tenue de pèlerin, le bourdon en main, car il est en route pour Rome, montre son bubon de peste certainement situé à l'aîne, mais que par décence on a placé sur la cuisse. Comme toujours, le saint est accompagné du chien d'un gentilhomme. Il aurait sauvé Saint Roch de la mort en lui apportant dans son refuge de pestiféré du pain dérobé à la table de son maitre le seigneur Gottardo. Ici, par exception, ce seigneur figure également, représenté par un minuscule gentilhomme. Converti par Saint Roch, Gottardo apporte le pain qu'il est allé mendier dans la ville de Plaisance. Les bustes de Sainte Marie de Béthanie à gauche, et de Sainte Marthe à droite, rappellent différents rôles joués par les femmes qui côtoyaient le Christ. Ce retable relativement sobre, puisqu'il ne comprend pas de colonnes, est typique du travail des artisans de la région de Murat ; mais placé sur la corniche, entouré par deux angelots et trois corbeilles fleuries, un petit bas relief présente un grand intérêt historique. Ce panneau est le plus souvent considéré comme une Présentation au Temple, car on y voit Marie portant un panier contenant deux tourterelles, mais l'enfant étendu sur une table laisserait plutôt penser à une circoncision évoquée avec discrétion. Or Emile Mâle à remarqué qu'un tableau de la circoncision était placé au-dessus du maître-autel de l'église de Gesù à Rome, de même dans l'église des Jésuites de Gênes, dans leur maison professe à Anvers, dans la chapelle de leur collège de Poitiers et ailleurs encore. En ce jour l'Enfant reçut son nom (Luc 2, 22-24), nom qu'Ignace de Loyola adopta pour son ordre des Jésuites.

**Commentaires** : Le retable, œuvre de Jean Boyer, sculpteur de Murat, et probablement fils d'Antoine Boyer, sculpteur du maître-autel de Bredons était terminé le 12 juin 1721 à l'exception de la statue de la Vierge. Il fut confié, à cette date, au doreur Noël Verdier d'Apchon qui acheva son travail le 10 décembre 1723 y compris la statue de Notre Dame qui est au milieu du retable de l'autel. N. Verdier avait déjà doré le retable majeur de cette église de 1706 à 1710.

11 sculptures du retable de la Vierge volées dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 2002, dont les statues de la Vierge à l'Enfant, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch, les statuette de sainte Marthe, Marie-Madeleine, de 2 angelots, etc...



[En savoir +](#)